

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Contes Moraux Et Nouvelles Idylles

Diderot, Denis

Zuric, 1773

L'Oeillet.

urn:nbn:de:gbv:45:1-45

L'OEILLET.

En se promenant dans le jardin, Doris aperçut près de la charmille un oeillet nuancé des plus vives couleurs, il venait d'éclore. Elle s'en approcha, & d'un air fouriant, elle pencha son beau visage vers la fleur; Tandis qu'elle savourait ses doux parfums, l'oeillet semblait baiser ses lèvres. À cette vüe je sentis mes joues s'enflammer, je me disais, que ne puis-je, ah! que ne puis-je toucher ainsi ses lèvres vermeilles! Daphné se retira. Je m'approchai de la charmille. Cueillerai-je, le cueillerai-je, le bel oeillet qu'ont touché ses lèvres? Ses parfums me delecteraient plus que la rosée ne delecte les fleurs. Déjà j'étendais une main empressée pour le cueillir, lorsque tout à coup je me dis à moi-même; quoi? lui ravirai-je l'oeillet qu'elle chérit? Non, Doris le placera sur son sein & ses doux parfums s'eleveront vers son beau visage, comme l'encens sacré monte vers l'olimpe, lorsqu'on offre des vœux à la Deesse de la beauté.

